



# Le Zogrscope



17 cadrans solaires  
des XVIe au XIXe siècles  
provenant d'une collection privée française

*Mars 2026*



# 1. Cadran reliquaire en forme de croix à décor de licorne, Rome, 1585.

Laiton doré ; dimension du cadran fermé : 6,7x3,8x1,5 cm. Quelques manques à la dorure sur les parties extérieures et reprise ancienne au centre de la croix.

Cadran solaire diptyque en cuivre doré portant la date de "1585" et la mention de la ville de Rome : "Romae".

Ces cadrans cruciformes du dernier quart du XVI<sup>e</sup> siècle sont habituellement attribués à l'atelier flamand d'Adrien Zeelst à Louvain.

Toutefois la conception générale du présent modèle, le style de sa gravure et la mention de la ville de Rome contredisent cette attribution classique pour le présent modèle.

Ce cadran diptyque est gravé d'une double échelle horaire (3-6 1-3 7-12 puis 9-7 12-9 6-1) et zodiacale sur les bras supérieurs et le long de la croix.

L'échelle des latitudes (0 à 80 degrés) est inscrite le long de la base rectangulaire.

Le cadran est également gravé des noms et des latitudes de 60 villes. Une petite boussole est fichée en haut de la croix et deux saints sont gravés de chaque côté.

Le présent cadran est particulièrement intéressant pour son iconographie : au dos, l'habituel Christ en croix avec Marie-Madeleine à ses pieds, sur les côtés de la croix deux apôtres : Saint-Christophe portant le Christ et certainement Saint-Thomas et enfin, plus rare et original, dans la partie basse de la croix, le graveur a représenté une licorne en tant que symbole christique et de la Passion.

Deux des trois parties basses, qui se ferment par glissière, conservent des petits os de relique dans du papier.

Ce rare cadran solaire, soit un instrument scientifique mathématico-astronomique, revêt donc une fonction religieuse mais également protectrice, jouant le rôle d'une amulette.

Très rare exemplaire italien en bel état et parfaitement utilisable.







|           |    |        |
|-----------|----|--------|
| Calta     | 43 | is. 50 |
| Paris     | 45 | 48     |
| Nante     | 45 | 48     |
| Dijon     | 45 | 47     |
| Tours     | 46 | 47     |
| Poictiers | 46 | 45     |
| Lion      | 45 | 43     |
| Avignon   | 43 | 43     |
| Toulouse  | 44 | 42     |
| Bordeaux  | 42 | 42     |
| Marseille |    |        |
| Naple     |    |        |





## 2. Cadran solaire diptyque en ivoire polychrome de forme ovale, Paris, circa 1620-1630.

Ivoire, laiton, acier et verre, peinture rouge, bleu d'or et d'argent ; 7x5,5x1,8 cm.

Très bel exemplaire d'un cadran solaire de production parisienne de la première moitié du XVII<sup>e</sup> siècle.

Ce diptyque ou cadran solaire horizontal à fil-axe est constitué de deux faces peintes et gravées.

La plaque supérieure intérieure du cadran est pourvue d'un ovale creusé comprenant l'échelle des latitudes de 40 à 50 degrés (maintenant le gnomon à fil-axe) et des noms et latitudes de douze villes, onze françaises et une italienne (Naples), soit les latitudes de Paris et du sud de la France, jusqu'à la hauteur de Marseille et de Naples. Le fond est peint d'un bleu profond, et les villes et leur latitude sont calligraphiées à l'encre dorée.

Sur le pourtour, un fond rouge agrémenté d'un décor de plantes à l'encre d'argent.

La partie inférieure interne correspond à un cadran solaire horizontal qui comporte une boussole avec rose des vents peinte à l'or, une aiguille et son verre, et un disque horaire mobile en laiton en partie basse.

Au centre, une boussole peinte en bleu et or, et autour un décor de ciel figurant des nuages, une lune et un soleil souriant. Enfin, sur la partie extérieure du cadran, une volvelle lunaire en laiton laissant découvrir les différentes phases de la lune.

Les deux faces extérieures sont vierges.

Les deux plaques sont reliées par des crochets en laiton.

Petit manque à la peinture de la plaque du cadran, toutefois très bel et rare état de conservation. Pour un exemplaire assez similaire mais de forme octogonale, voir l'exemplaire du Louvre (cote OA10148) ou pour un exemplaire ovale en piteux état, voir un autre exemplaire du Louvre (cote OA11990).





### 3. Karner (Jacob), Cadrans diptyque multiple en ivoire, circa 1640.

Ivoire, laiton, acier et verre ; 9,3x6,4x1,6 cm.

Bel exemplaire de ce classique de la production de Nuremberg par une des familles de fabricants de cadrans solaires les plus célèbres de cette ville, les Karner.

Le cadran ne porte pas le nom de Jacob Karner mais son estampille « I3K » au dos du cadran et dans la boussole le chiffre « 3 », ce qui permet de le distinguer des autres fabricants de Nuremberg et des autres membres de la famille Karner.

Jacob Karner, dont la production s'étale, au moins, entre les années 1636 et 1648, est le fils de Conrad II Karner. Il est le troisième du nom.



La production des Karner s'étend jusqu'au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle (pour un exemplaire de taille exceptionnelle mais de production plus tardive, voir le numéro 12 du présent catalogue).

Sur la face supérieure de la première plaque, dans un encadrement de fleurs vertes et rouges, une rose des vents dans un cercle divisé en 32 aires (manque la girouette). Sur la face intérieure de cette même plaque, dans sa partie supérieure un cadran solaire vertical avec les heures italiennes et babyloniennes et les signes du zodiaque, dans sa partie inférieure la liste de 24 villes européennes et leur latitude ; au centre quatre trous pour régler le gnomon à fil-axe en fonction de la latitude soit 51, 48, 45 et 42 degrés ;

enfin, ce qui est souvent manquant, un fil à plomb afin d'être certain que le cadran est bien positionné à l'horizontale. Sur la face intérieure de la seconde plaque, la boussole indiquant les points cardinaux, le cadran horizontal dont l'échelle des heures est subdivisée en quatre cercles pour les quatre latitudes précitées, et deux cadrans des heures italiennes et babyloniennes de 1 à 14 et de 10 à 23.



Sur la face extérieure de cette même plaque, un calendrier lunaire complet de sa volvelle comprenant quatre cercles dont deux donnant les correspondances des épactes selon les calendriers julien ou grégorien. Très bon exemplaire. Peu courant dans cet état.



#### 4. Cadran solaire magnétique et analemmatique ou modèle dit de Pierre Georges, France, circa 1620-1630.

Laiton et acier ; dimensions : 5x4,3 cm.

Rare forme d'un cadran solaire octogonal en laiton décrit par le chanoine Pierre Georges comme une « horloge magnetique elliptique ou oval nouveau » dans un texte paru à Toul publié par Belgrand, Perin et Laurent en 1660. Bien que Georges proclame en être l'inventeur, cette paternité est sujette à caution et cette forme de cadran devait exister dès la première moitié du XVII<sup>e</sup> siècle.

Sur la face supérieure de la platine, le cadran porte l'échelle horaire de forme elliptique graduée de 4 à 12 et 1 à 8. Le centre, percé en forme de croix, est muni d'un système à deux pivots dont l'un porte un pic qui sert à recevoir l'aiguille. Celle-ci, une fois positionnée à la bonne date, constitue également le gnomon dont l'ombre se projette sur la ligne des heures. Cette face est superbement gravée d'une tête de chérubin à quatre ailes et d'un grand décor floral.

Au dos, est gravée un calendrier circulaire nommant les douze mois de l'année en français, chacun subdivisé en six petits carrés hachurés ou marqués d'une croix. Sur le pourtour, deux échelles de 8 à 16 et de 16 à 8. Au centre, en forme de rosace, l'index permet de positionner à la bonne date l'aiguille-gnomon située sur l'autre face.

Très rare forme de cadran, typiquement français et du XVII<sup>e</sup> siècle, et ici à la qualité de gravure resplendissante.

Ce type de cadran était normalement conservé dans un étui doublement ajouré, aujourd'hui manquant. Mais il reste en bon état de fonctionnement.







## 5. Cadran horizontal dans une boîte en ivoire à compartiments en forme de tonneau, Allemagne ou Hollande, circa 1640.

Ivoire, ambre, laiton, papier ; 7 cm de hauteur et 4-5 cm de diamètre.

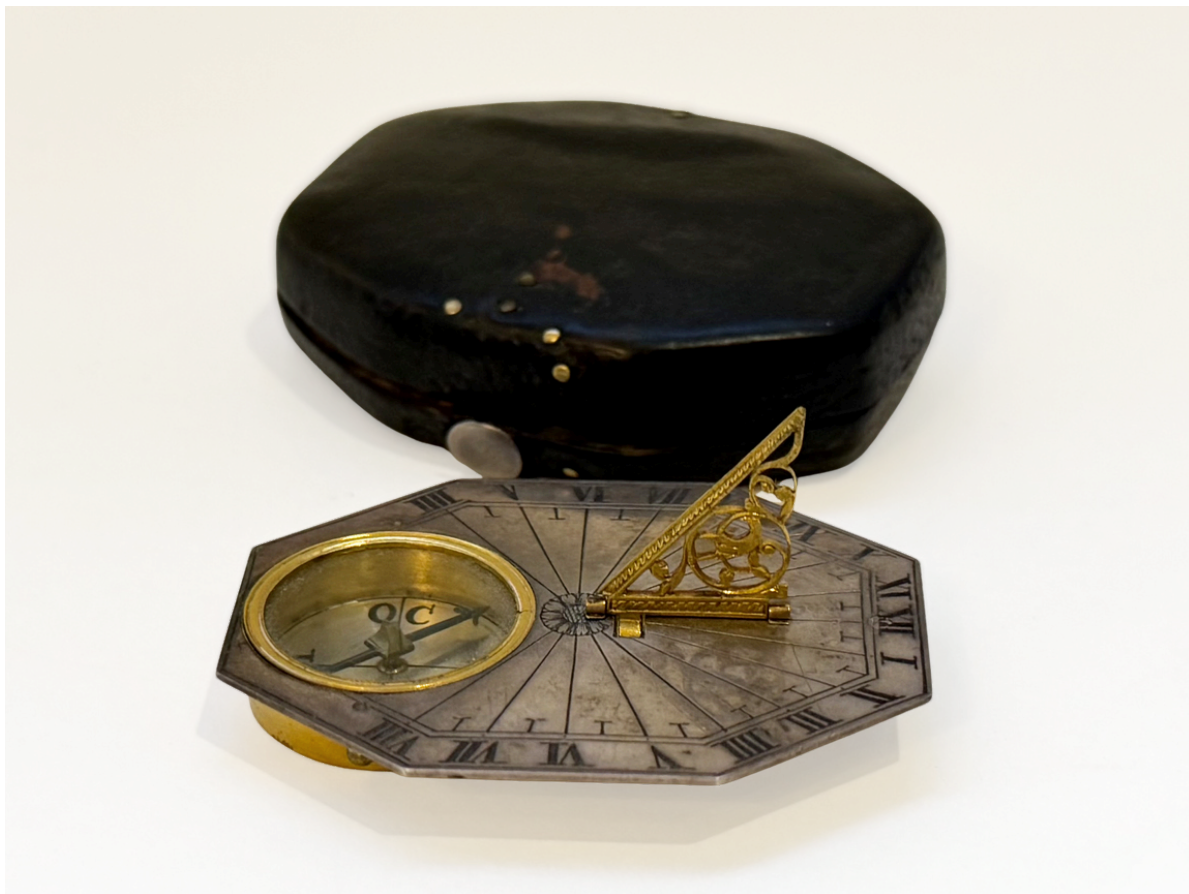
Joli cadran solaire de poche construit en forme de tonneau et constitué de cinq compartiments distincts. On connaît plusieurs cadrans similaires ou approchants dans les collections publiques. Souvent non signés, ils sont considérés comme allemands, certainement de la ville de Nuremberg, bien connue pour la production de ses cadrans diptyques en ivoire. Mais les seuls exemplaires connus signés que nous ayons pu repérer portent tous des signatures hollandaises ou flamandes : Henricus Sneewin, Christian Christiaensen ou encore Jan Adriaensen. Cela pourrait donc également indiquer une origine hollandaise.

Le présent exemplaire, très bien conservé, peut se dévisser en cinq compartiments : l'étage supérieur dont le couvercle est percé de petits trous pouvait servir de boîte à senteur ou pomander, le second étage inclut une volvelle lunaire en laiton donnant les différentes phases de la lune, le troisième étage constitue le cadran solaire lui-même, en dessous on trouve sa boussole avec son aiguille et une belle rose des vents construite en papier peint de rouge, bleu, jaune et vert, et enfin, le cinquième et dernier étage est une simple boîte circulaire qui pouvait faire office de tabatière.

Joli décor à l'encre sur le tour du tonneau avec incrustations d'ambre.





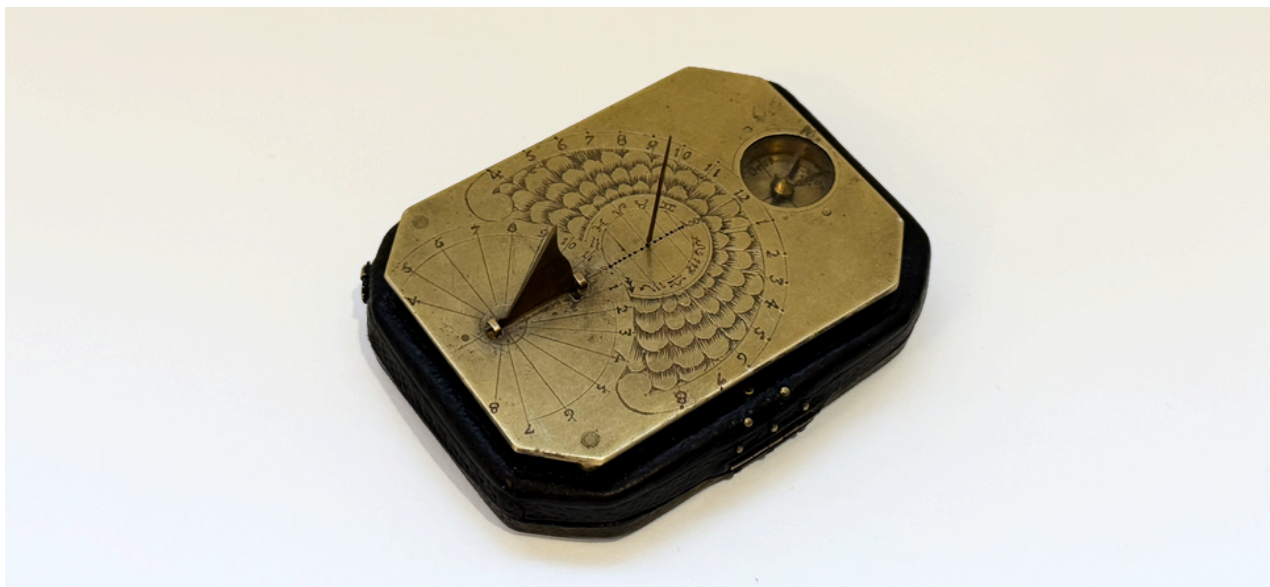


6. [Chesnon (Salomon), attribué à], Cadran octogonal horizontal à latitude unique, circa 1660.

Argent, laiton doré, acier et verre ; 4,6x3,5 cm. Dans son écrin d'origine.

Petit cadran de poche horizontal conservé dans son écrin en cuir d'origine et construit en argent et laiton doré. Le cadran est de taille quasi-miniature, soit 46x35 mm. Le gnomon, en laiton doré, est à latitude fixe, superbement décoré d'un aigle aux ailes ouvertes. D'après la latitude du cadran, nous pouvons attribuer ce travail à Salomon Chesnon. La platine en argent est gravée de l'échelle horaire divisée en III à XII et I à VIII, subdivisée toutes les demi-heures. Le cadran miniature est en parfait état avec son aiguille d'origine encore aimantée.

Au dos, la signature n'est pas d'origine, mais postérieure. Quoi qu'il en soit, un cadran solaire rare et précoce à latitude fixe en parfait état.



## 7. Double cadran analemmatique de poche de petite taille, France, seconde moitié du XVII<sup>e</sup> siècle.

Laiton, acier et verre ; 5,2x6,9 cm. Dans son écrin d'origine en cuir doublé de soie blanche.

Rare forme de poche de petite taille d'un double cadran analemmatique qui fut décrit pour la première fois en 1640 par Vauzelard dans un court fascicule paru à Paris et portant le titre *Traicté ou usage du quadrant analématique*. Cette forme de cadran rencontra un franc succès et fut copiée dans toute l'Europe ainsi qu'en Angleterre jusqu'au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle. Habituellement, il s'agit de cadran d'assez grande taille, le présent exemplaire constitue un modèle de poche de petite taille peu courant.

Un premier cercle horaire divisé en 4-12-8 est muni en son centre d'un gnomon rabattable. Au centre du cadran, le calendrier du zodiaque de forme circulaire. Tout autour, un riche décor de palmes enchâssées et sur le pourtour, une seconde échelle elliptique des heures divisée en 4-12-8. En haut de la platine, une boussole munie de son aiguille et indiquant les quatre points cardinaux : Nor [sic], Est, Sud et Oest.

Le dessous n'est pas gravé. Deux petits pieds permettent de maintenir le cadran parfaitement horizontal.

Rarissime modèle mêlant la forme des cadrans de poche octogonaux français et la structure d'un cadran analemmatique. Cette variante semble unique.





8. [Dieppe ou Le Demaine Godalles à Saint-Malo ?], Cadran à fil-axe en buis et laiton, France, seconde moitié-fin du XVII<sup>e</sup> siècle.

Buis, laiton, acier et verre ; 8x7x2,5 cm.

Peu courant cadran diptyque ne comportant qu'un seul cadran azimutal ou horizontal à fil-axe constitué de deux fortes plaques de buis et renforcées de plaques de laiton.

Le cadran n'est pas signé mais français, datable de la seconde moitié du XVII<sup>e</sup> siècle (ou bien du tout début du XVIII<sup>e</sup> siècle).

La boussole, à la fleur de lys, est entièrement manuscrite, rehaussée de jaune et rose. Les éléments décoratifs du cadran, c'est-à-dire les deux grandes rosaces sur chacune de ses faces extérieures ainsi que le double filet, rappellent exactement des cadrans en ivoire de la production de Dieppe, signés par la famille Bloud. Le double filet évoque également quelques cadrans en ivoire parisiens du début ou du milieu du XVII<sup>e</sup> siècle.

Non signé, on peut supposer que ce joli et épais cadran français en buis fut construit à Dieppe dans l'entourage de l'école d'hydrographie de cette même ville. Il s'agirait alors d'un modèle plus économique que les versions en ivoire, destiné aux étudiants ou voyageurs. Ce cadran rappelle, de par son décor et les matériaux utilisés, la production de Le Demaine Godailles à Saint-Malo, dont on connaît un compas de proportion construit également dans une épaisse plaque de buis et en laiton. Ce dernier était hydrographe et professeur de mathématiques à Saint-Malo.

Ainsi, ce cadran est certainement à lier à une production de l'ouest de la France proche des écoles d'hydrographie de la côte Atlantique ou de la Manche.

Très bon état et belle patine du buis.

Complet de ses trois crochets et de son fil formant gnomon.



9. Bion (Nicolas), Cadran solaire horizontal en laiton à latitude unique, Paris, circa 1680.

Laiton, acier et verre ; 6,5x5,2 cm.

Précoce cadran solaire horizontal octogonal en laiton et à latitude unique portant, au dos de la platine, la grande et précoce signature « N. Bion à Paris ».

La platine est gravée d'une seule échelle horaire III-XII et I-VIII. Le gnomon à une seule latitude est pour celle de Paris, soit 49 degrés. Il est superbement gravé de feuilles d'acanthé. Le dos de la boussole est également superbement gravé de grands feuillages. La platine est soutenue par trois petits pieds en laiton, fait peu courant.

La gravure profonde est décorée, soulignée, par le niellage, c'est-à-dire l'application du nielle, une sulfure métallique noire qui permet de faire ressortir le métal gravé.

La boussole indique les quatre points cardinaux : « Nort », « Est », « Ouest » et « Sud ».

La déclinaison magnétique, le style du cadran, la grande signature de Bion, l'orthographe des points cardinaux et la technique du niellage permettent de dater l'instrument de la toute première production de Nicolas Bion, soit vers 1680-1690.

Pour un cadran assez similaire de Bion à latitude unique, voir Delalande, Cadrans Solaires, pages 168-169, H18.







10. Trapp (David), Cadran solaire de poche en ivoire à boussole flottante, Pays-Bas, circa 1700.

Ivoire, laiton, verre et papier ; 5,5 cm de diamètre et 3 cm de hauteur. Un peu de jeu au verre de la boussole.

Dans une petite boîte en ivoire de forme ronde se dévissant en son centre, on trouve d'un côté un cadran solaire horizontal mono-latitude complet de sa boussole flottante en papier coloré et à branches d'acier magnétisées, et dans l'intérieur du couvercle l'étiquette du fabricant hollandais actif vers 1700, David Trapp.

Rare modèle signé de cette forme classique de cadran solaire de poche.

|                   |       |                   |       |
|-------------------|-------|-------------------|-------|
| <i>Amsterdam</i>  | 52 24 | <i>Leeuwarden</i> | 53 12 |
| <i>Antwerpen</i>  | 54 43 | <i>Lille</i>      | 50 39 |
| <i>Brug</i>       | 54 43 | <i>London</i>     | 51 30 |
| <i>Berlyn</i>     | 52 32 | <i>Maastricht</i> | 50 51 |
| <i>Bilbao</i>     | 45 45 | <i>Marseille</i>  | 45 18 |
| <i>Duſeldorp</i>  | 54 45 | <i>Madrid</i>     | 40 25 |
| <i>Groningen</i>  | 53 43 | <i>Nieuberg</i>   | 49 27 |
| <i>Hamburg</i>    | 53 33 | <i>Parys</i>      | 48 52 |
| <i>Heidelberg</i> | 49 25 | <i>Pragg</i>      | 50 5  |
| <i>Ierusalem</i>  | 34 47 | <i>Rouen</i>      | 49 26 |
| <i>Kopenhagen</i> | 55 43 | <i>Roma</i>       | 44 53 |
| <i>Keulen</i>     | 50 56 | <i>Rotterdam</i>  | 54 55 |
| <i>Krakau</i>     | 50 5  | <i>Stockholm</i>  | 59 20 |
| <i>Leipzig</i>    | 54 20 | <i>Strasburg</i>  | 48 55 |
| <i>Loches</i>     | 47 46 | <i>Stuttgart</i>  | 47 54 |
| <i>Lyons</i>      | 45 46 | <i>Wenen</i>      | 48 13 |







II. Très grand cadran de Regiomontanus signé « A. Rijsma steijnmoller fecit », Pays-Bas, début du XVIIIe siècle.

Laiton ; 21,7x12,7 cm.

Certainement le plus grand cadran solaire dit de Regiomontanus connu.

Sur une première face, la grande plaque rectangulaire comprend le cadran solaire : dans la partie haute, une grille triangulaire des latitudes de 5 à 60 degrés divisées tous les 2 degrés et portant la double échelle calendaire à son sommet ; dans la partie basse, les lignes parallèles des heures divisées selon les heures du matin ou les heures de l'après-midi en deux fois de I à XII et de XII à I. Sur le pourtour, sur la partie droite, le calendrier du zodiaque et dans la partie gauche et basse, un carré des ombres ou une échelle des degrés divisée de 0 à 90 degrés. Le cadran est complet de ses deux pinnules, de son bras articulé et de son plomb. Décor de feuillage et de feuilles de hêtre.

Sur le revers : la liste de 32 villes européennes et leur latitude, et en partie basse, une splendide double volvelle pour un calendrier zodiacal et un calendrier des phases de la lune. Décor de feuillage et de fleur de lys en écoinçons.

Signature inconnue de toutes les bibliographies anciennes et contemporaines.





## 12. Grand cadran diptyque en buis, attribuable aux Karner, circa 1730.

Buis, laiton, acier et verre ; 13,1x8,7x2 cm, dans un étui en maroquin décoré aux petits fers.

Très grand cadran solaire diptyque en buis, complet de sa girouette et dans un parfait état de conservation.

Composé de deux fortes plaques de buis reliées entre elles par des attaches en laiton, le cadran est gravé sur trois de ses faces.

Sur la face supérieure : une grande rose des vents divisées en 32 aires et portant les noms des points cardinaux en allemand. La rose est complète de son index et de sa girouette en laiton.



Sur la face intérieure, un cadran vertical dont les heures sont divisées en 6-12-6.

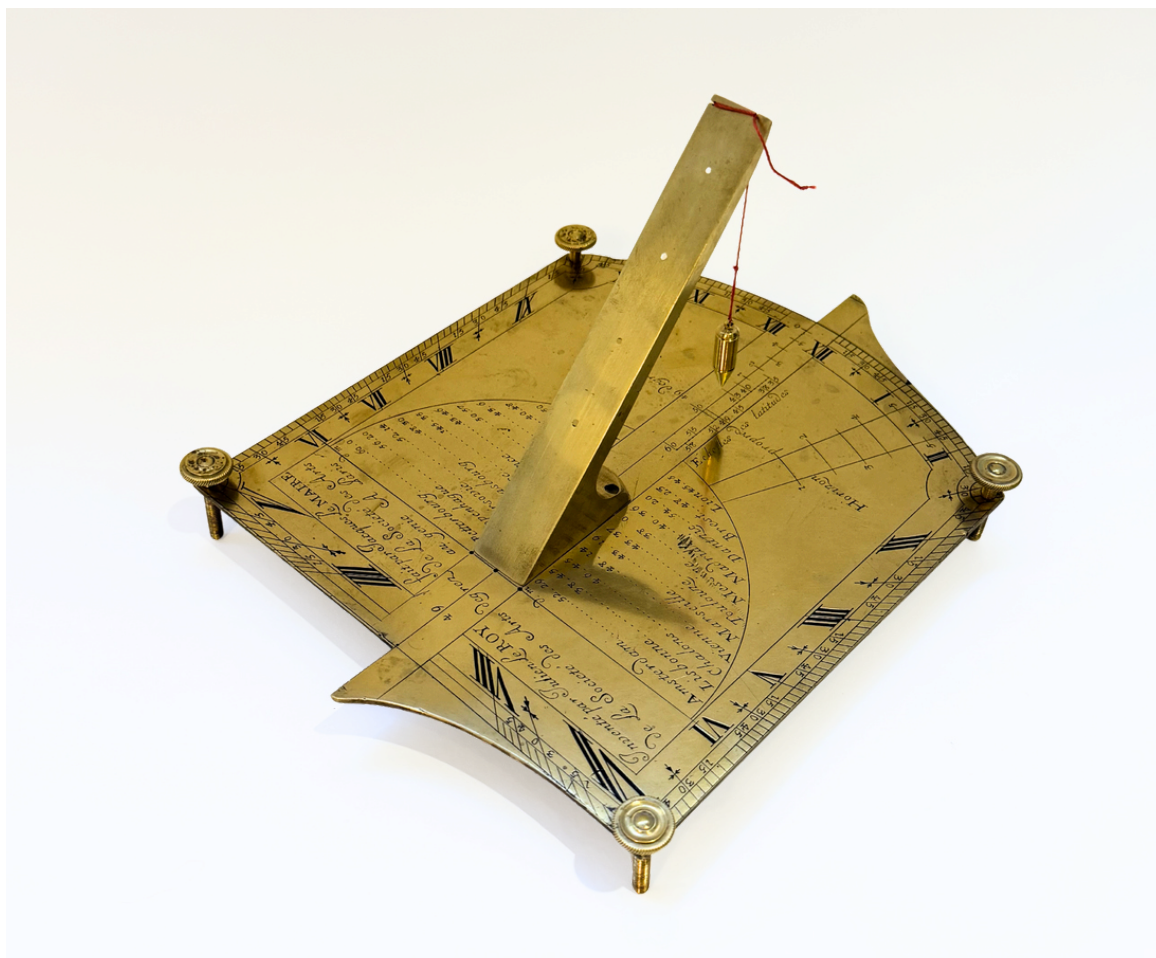
Sur la partie intérieure de la seconde plaque, une grande boussole et ses points cardinaux munie de son aiguille et couverte d'un verre de protection, le cadran horizontal ou à fil-axe pour une seule latitude et dans la partie basse, un cadran des heures italiennes avec calendrier zodiacal. Le revers est vierge.

Le cadran est conservé dans un étui en maroquin à grand décor de petits fers dorés.

Bien que non signé et ne portant aucun poinçon ou autre marque, le travail de décoration et de gravure est proche de la production des ateliers des Karner ou d'Andreas Karner actif durant la première moitié du XVIIIe siècle (voir Ivory diptych sundials. 1570-1750, pages 92-95).

Belle patine.





13. Julien Le Roy et Jacques Le Maire, Cadran solaire horizontal, Paris, circa 1740.

Laiton ; 22x17 cm et environ 12 cm de hauteur.

Grand cadran solaire de précision, pour la latitude de 49 degrés, utilisé pour le réglage des montres et horloges. Il est signé : "Inventé par Julien Le Roy de la Société des Arts / fait par Jacques Le Maire de la Société des Arts au génie à Paris".

Bon exemplaire, posé sur quatre vis calantes, muni d'un fil à plomb attaché au grand gnomon central. En 1734, Julien Le Roy, alors horloger de Louis XV, présente un Mémoire sur un cadran solaire de haute précision servant au réglage et mise à l'heure des montres et horloges, dans lequel il décrit le présent cadran. Le présent modèle est d'une forme précoce, sans boussole, et porte la mention « Inventé par Julien Le Roy ». Certains exemplaires plus tardifs ne portent plus cette mention et sont simplement signés par Jacques Le Maire. Fameux modèle de cadran, assez important dans l'histoire de l'horlogerie.

Malgré une éraflure sur la platine, bon état général et de fonctionnement.





#### 14. Cadran solaire horizontal de forme ronde, Italie, XVIIIe siècle.

Bois, acier, laiton et verre ; 9,1 cm de diamètre.

Forme typiquement italienne d'un cadran solaire de poche horizontal de forme ronde et construit en bois. L'instrument est complet de son aiguille et de son couvercle.

Une sphère légèrement creuse comprend une petite boussole portant les initiales des quatre vents italiens : Mezzogiorno, Ponente, Tramontana et Levante, et un cadran solaire tracé des heures dites italiennes de 9 à 22. Au centre, le petit gnomon en laiton. Ces cadrans sont typiquement italiens. Il s'agit souvent de fabrication semi-artisanale de religieux savants.

Bel état pour cette forme peu courante en-dehors de l'Italie.



15. Cadran solaire en laiton à latitude unique pour 51 degrés nord, Allemagne, circa 1760-1770.

Laiton, acier et verre ; 8,4x8,4 cm, dans son écrin d'origine en cuir doublé de peau de chamois.

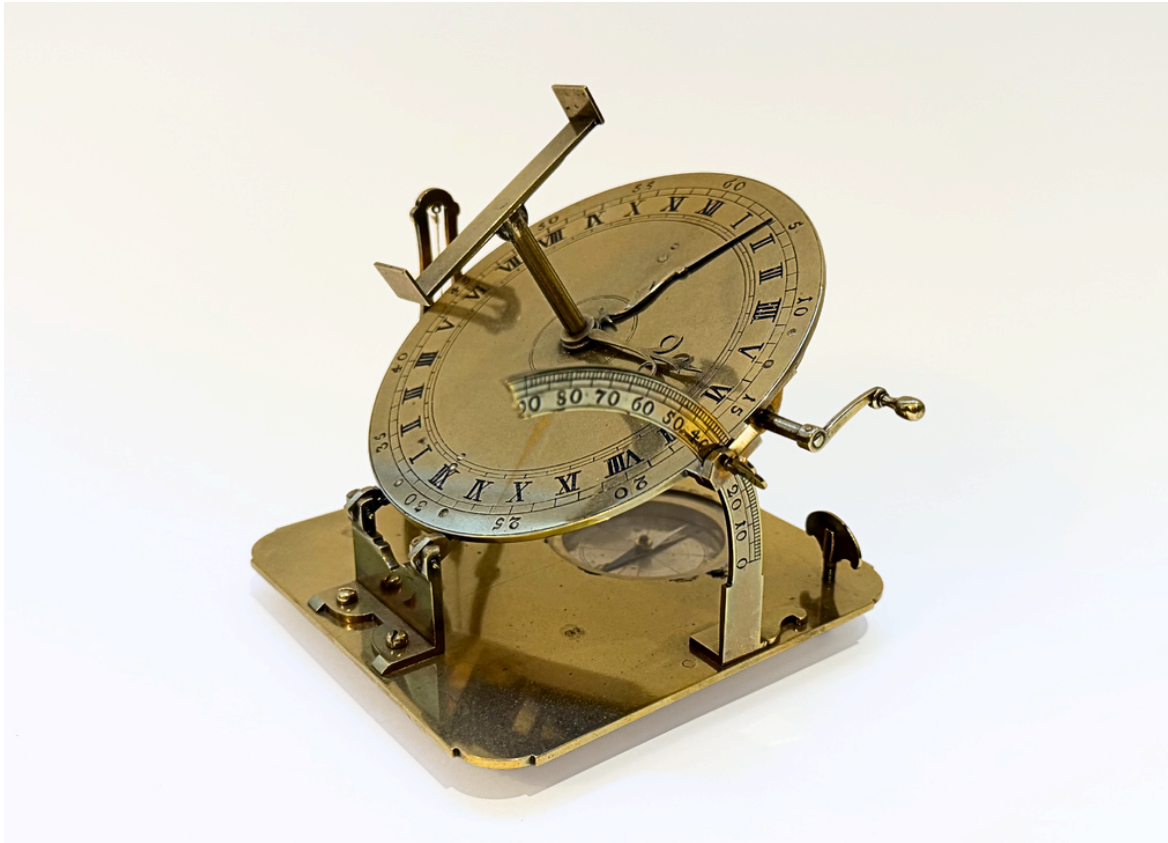
Rare forme d'un cadran solaire à latitude unique muni d'un niveau autonome, l'ensemble conservé dans un écrin en cuir moucheté et décoré.

Le cadran solaire en laiton est à latitude unique pour 51 ou 52 degrés nord.

Le perpendiculaire formant niveau permet de vérifier que le cadran est posé sur une surface parfaitement plane afin de s'assurer de l'horizontalité de l'instrument lors de son utilisation.

La grande boussole est complète de son aiguille. Elle porte les initiales des quatre points cardinaux : N, O, S, W. Le cercle horaire est divisé en IV-XII-VIII.





16. Cadran solaire universel à minutes en laiton, Allemagne ?, datable de la fin du XVIIIe siècle.

Laiton, acier ; la base mesure 11,7x11,7 cm ; le cadran, 11 cm de diamètre.

Intéressant cadran solaire mécanique dit à minutes d'origine allemande ou de l'Europe du Nord d'après des modèles français du milieu du XVIIIe siècle.

Sur une base carrée, un cadran circulaire est gravé d'une échelle des minutes divisée de 0 à 60 et d'une échelle des heures divisée en deux fois 1 à 12. Deux aiguilles donnent l'heure et la minute. Le cadran pourvu d'un petit mécanisme s'active par le biais d'une manivelle située sur le côté. Il est réglable en hauteur selon l'arc des latitudes divisé de 0 à 90 degrés.

Au centre du cadran, une alidade.

Une fois le cadran positionné à la juste latitude, il faut aligner dans le sens du soleil l'alidade centrale. Lorsque l'alignement est parfait, c'est-à-dire lorsque les rayons du soleil traversent de manière parfaitement droite l'alidade, le cadran donne l'heure juste. Très joli travail de gravure sur le cadran horaire et le bras des latitudes ; belle découpe des aiguilles des heures et des minutes. La platine carrée incorpore une boussole et est montée sur deux petites vis calantes.

Bien que non signé, modèle peu courant.



## 17. Cadran en forme de croix, Allemagne, début du XIXe siècle.

Laiton, acier et verre ; la platine mesure 10x7,5 cm et le cadran, environ 10,3 cm de hauteur.

Très rare modèle de cadran solaire en forme de croix ou dit cruciforme, non signé, mais allemand, datable du début du XIXe siècle. Les modèles cruciformes existent depuis la première moitié du XVIe siècle au moins, ils étaient à usage ecclésiastique comme le souligne, ici, le moto tiré du Psaume 150 et inscrit sous la croix : "Ominis spiritus Laudet dominum" [Tout ce qui respire loue le Seigneur].

L'instrument est constitué de deux cadrans :

- un cadran horizontal sur la platine en laiton incorporant une boussole et inscrit de deux échelles horaires pour les latitudes 40 et 50 degrés nord et divisées en IV-XII et I-VIII. Le fil-axe se règle grâce à l'échelle des latitudes inscrite sur la croix.

- un cadran crucifix ou cruciforme dont le réglage s'obtient grâce à l'inclinaison de la croix le long du quart de cercle monté sur la platine et divisé en 0 à 90 degrés. Les échelles horaires sont gravées sur les bras et le long de la croix, qui servent également de gnomon.

Très rare modèle de cadran solaire qui allie pratique religieuse et mesure du temps.

Alors qu'à l'orée du XIXe siècle les montres et horloges sont déjà largement diffusées, la construction d'un tel cadran cruciforme porte nécessairement une forte charge symbolique rappelant le motif chrétien du Memento Mori, Souviens-tu que tu vas mourir. Outre sa rareté, ce cadran a une provenance particulièrement intéressante puisqu'il fut exposé en 1984 lors de la fameuse exposition bruxelloise "La mesure du temps" (voir le catalogue, page 101, numéro 112).



# LE ZOGRASCOPE

Alexandre Piffault

*Livres et Antiquités  
Sciences et Médecine anciennes*



5, rue de Condé  
75006 Paris  
France

+33 (0)6 88 77 83 66  
alexandre.piffault@gmail.com  
www.lezograscope.com

La librairie est ouverte du mardi au samedi de 14h à 19h,  
et sur rendez-vous en dehors des horaires d'ouverture.

Membre du SLAM et de la LILA

SIRET 81882887300039

TVA FR43818828873

Crédit Mutuel - IBAN FR76 1027 8060 3900 0220 3040 119

BIC/SWIFT CMCIFR2A

